



programmation



www.musiques-metisses.com

32ème festival
Musiques Métisses
Angoulême
du 16 au 19 mai 2007



RELATIONS PRESSE

Catherine Michel
33 (0)1 42 46 56 00
cat.michel2@wanadoo.fr

AFRIQUE

Johnny Clegg & Zulu Dancers & Soweto Street Dancers (Afrique du Sud)
«Acoustic Africa» : **Vusi Mahlasela, Dobet Gnahoré, Habib Koité** (Afrique du Sud, Côte d'Ivoire, Mali)
Omar Pene (Sénégal)
Gnawa Diffusion (France-Maghreb)
Didier Awadi (Sénégal)
Les Bantous de la Capitale (Congo)
Papa Kourand (Congo)
Dizu Plaatjies (Afrique du Sud)
Tartit (Mali)
Mayra Andrade (Cap Vert)
Fölifö, "Hommage à Momo Wandel" (Guinée)
Seyni & Yeliba (Guinée)
Simon Nwambeben (Cameroun, France)
Terakaft (Mali)

FRANCE

Rachid Taha (France /Algérie)
Lo'Jo (France)
Abd Al Malik (France)
Zenzile (France)
Rocé (France)
Daouda (France)
Dj Dub U (France)
Dj Big Buddha (France)

CARAÏBES / AMÉRIQUE DU SUD

Gotan Project (France-Argentine)
Omara Portuondo (Cuba)
Juan Carlos Caceres (France-Argentine)
The Congos (Jamaïque)
Racine Mapou de Azor (Haïti)
Brothers Posse (Haïti)
Bélo (Haïti)

EUROPE DE L'EST

Motion Trio (Pologne)
Kocani Orkestar (Macédoine)
Parada Fundatia (Roumanie)

OCÉAN INDIEN

Rajery (Madagascar)

INDE

Debashish Battasharya



programmation



www.musiques-metisses.com

32ème festival
Musiques Métisses
Angoulême
du 16 au 19 mai 2007

LES 4 SOIRÉES DE L'ESPACE CARAT **PARC DES EXPOSITIONS DU GRAND ANGOULÊME**

mercredi 16 Mai - 20 h 30

- **Omar Pene**
- **“Acoustic Africa”** :
Dobet Gnahoré, Vusi Mahlasela, Habib Koité
- **Johnny Clegg & Zulu Dancers**
& **Soweto Street Dancers**
- **DJ Big Buddha**

jeudi 17 mai - 20 h 30

- **Abd Al Malik**
- **The Congos**
- **Zenzile**
- **DJ Dub U**

vendredi 18 mai - 20 h 30

- **Juan Carlos Caceres**
- **Omara Portuondo**
- **Gotan Project**
- **DJ Big Buddha**

samedi 19 mai - 20 h 30

- **Terakaft**
- **Lo'Jo**
- **Rachid Taha**
- **Gnawa Diffusion**
- **DJ Dub U**



RELATIONS PRESSE

Catherine Michel
33 (0)1 42 46 56 00
cat.michel2@wanadoo.fr



programmation



www.musiques-metisses.com

32ème festival
Musiques Métisses
Angoulême
du 16 au 19 mai 2007



RELATIONS PRESSE

Catherine Michel
33 (0)1 42 46 56 00
cat.michel2@wanadoo.fr

LES CONCERTS GRATUITS DU MANDINGUE ET DU FILAOS PARC DES EXPOSITIONS DU GRAND ANGOULÊME

mercredi 16 mai

- 18 h 45 - Mandingue – Bélo
- 21 h 00 – Filaos – Papa Kourand
- 22 h 30 – Mandingue - Rajery
- 23 h 15 - Filaos – Racine Mapou de Azor
- 00 h 15 – Mandingue – Brothers Posse

jeudi 17 mai

- 14 h 30 - Filaos – Racine Mapou de Azor
- 15 h 45 – Mandingue – Brothers Posse
- 17 h 00 – Filaos – Rocé
- 18 h 45 – Mandingue - Bélo
- 21 h 00 – Filaos – Papa Kourand
- 22 h 30 – Mandingue – Seyni & Yeliba
- 23 h 15 – Filaos – Fölifö / Mamadou Barry
- 00 h 15 – Mandingue – Koçani Orkestar

vendredi 18 mai

- 17 h 00 – Filaos – Debashish Battasharya
- 18 h 45 – Mandingue - Tartit
- 21 h 00 – Filaos – Dizu Plaatjies
- 22 h 30 – Mandingue – Les Bantous de la Capitale
- 23 h 15 – Filaos – Fölifö / Mamadou Barry
- 00 h 15 – Mandingue – Seyni & Yeliba

samedi 19 mai

- 14 h 30 – Filaos – Rajery
- 15 h 45 – Mandingue – Daouda
- 17 h 00 – Filaos – Simon Nwambeben
- 18 h 45 – Mandingue - Tartit
- 21 h 00 – Filaos – Mayra Andrade
- 22 h 30 – Mandingue – Motion Trio
- 23 h 15 – Filaos – Didier Awadi
- 00 h 15 – Mandingue – Les Bantous de la Capitale



LE VILLAGE

UNE ANNÉE D'ACTION MISE EN LUMIÈRE

A la fois poumon, coeur, et âme du festival, le Village constitue toujours le lieu de rencontre incontournable des festivaliers. Son accès, toujours totalement libre et gratuit, favorise la mixité sociale et la culture pour tous. Le Village réunit les forces locales, notamment celles de la solidarité internationale, et valorise les actions menées à l'année par Musiques Métisses et ses nombreux partenaires : les débats, TéléVillage, L'Espace Jeunesse, Solidarités ou encore Littératures Métisses, seront ainsi des moments forts de ce Village 2007 !

L'Espace des Solidarités

Anciennement Espace Initiatives, une vingtaine d'associations de solidarité internationale ou à vocation socio-culturelle s'y retrouvent pour se faire connaître du grand public, initier des dialogues inter-associatifs, et mener des campagnes de récoltes de fonds. En 2007, la buvette centrale, plus vaste et plus conviviale, accueille débats pratiques, diffusions d'informations utiles, expositions, projections, théâtre d'intervention, sans oublier les discussions...

L'espace des Solidarités est un lieu de rassemblement pour les associations et les habitants des quartiers du Grand Angoulême.

Littératures Métisses avec Bernard Magnier (journaliste littéraire, Directeur de la collection Afrique - Actes Sud)

Littératures Métisses (8ème édition) est un événement à part entière :

- en lien avec les concerts, découverte d'auteurs (notamment d'Haïti et du Congo), via des lectures et rencontres.
- restitution, lecture et débats autour des productions réalisées dans les ateliers d'écriture menés avec les quartiers de la Communauté d'Agglomération du Grand Angoulême.
- librairie proposant une sélection d'ouvrages liés à Littératures Métisses avec un espace de dédicace

L'Espace Jeunesse

Plus vaste et réaménagé, avec notamment un « kiosque-scène » installé au centre, l'Espace Jeunesse sera une fois de plus un lieu incontournable pour les jeunes, les enfants, et leurs parents. Au programme, animations musicales, expositions, contes, ateliers de fabrication d'instruments, de masques africains, de marionnettes géantes (présentés lors d'un défilé), espace livres, grands jeux en bois, bac à sable. Les enfants du festival y découvriront aussi la réalisation de films d'animations et pourront même participer à un débat.

TéléVillage avec Bernard Cauvin (Réalisateur)

TéléVillage est un projet pédagogique audiovisuel et télévisuel, un espace de communication participative.



Environ cinquante jeunes y réalisent et y présentent des reportages vidéo, captations de concerts, interviews, débats, émissions de radio, retransmissions de concerts en direct. Dans ce cadre, une équipe réalise le quotidien du festival, Patchwork, distribué sur le Village, et mis en ligne sur le site internet de Musiques Métisses. Moments d'échanges et de confrontation d'idées, les débats ont également lieu à TéléVillage.

Les équipes travaillent déjà à des ateliers d'écritures de scénario et couvriront les actions décentralisées. Pour cette 7ème édition TéléVillage retransmettra les concerts en direct sur tout le site du festival et sur Internet.

Les débats

Moments d'échanges et de confrontation d'idées, huit débats seront ouverts à tous à l'Espace TéléVillage, sur les thématiques de l'autre et des différences.

La Décentralisation Métisse : Fundatia Parada, Racine Mapou de Azor, Rajery, Brothers Posse

Un mois avant le jour J, Musiques Métisses organise des résidences d'artistes en Région Poitou-Charentes, dans le département de la Charente, et dans l'agglomération d'Angoulême. Cette décentralisation, très appréciée des artistes, du public, et des partenaires impliqués, répond à la volonté de Musiques Métisses de diffuser largement la musique, de la rendre accessible à tous, et de favoriser ainsi la cohésion sociale.

Outre les collectivités territoriales, ce pré-festival « hors les murs » réunit de nombreux partenaires autour d'un projet très fédérateur.

RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

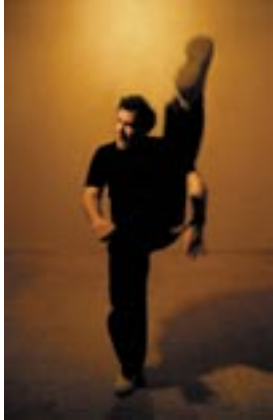
33 (0)1 42 46 56 00

cat.michel2@wanadoo.fr

Le festival n'est que la partie émergée de l'iceberg ! Toute l'année, Musiques Métisses déploie aussi un vaste programme d'actions culturelles, un travail de fond qui se concentre en 2007 sur trois projets principaux : une résidence percussions ; une résidence et des activités littéraires ; une résidence audiovisuelle.



Johnny Clegg & Zulus Dancers & Soweto Street Dancers (Afrique du Sud) mercredi 16 mai - 20h30 - Espace Carat



Le « Zoulou Blanc » est de retour, et c'est tout logiquement à Angoulême qu'il entame sa tournée 2007, car entre Johnny Clegg et cette ville, c'est une histoire de cœur ! Le musicien dit d'ailleurs de Christian Mousset qu'il est l'un de ceux qui lui ont donné sa chance il y a 20 ans.

Plusieurs fois programmé depuis son premier concert français à Musiques Métissées en 1986, Johnny Clegg revient cette année avec une création, menée aux côtés des Zulus Dancers et du Soweto Street Dancers. Devenu un emblème de la lutte contre l'apartheid, il connut dans les années 80, un succès planétaire phénoménal. Si le régime ségrégationniste est aboli depuis maintenant douze ans, ses révoltes et engagements sont restés intacts, car la démocratie demeure encore très fragile en Afrique du Sud, un pays où selon Clegg « le vrai problème n'est plus le racisme mais la violence ». L'un des titres phare de « One life », son dernier album, « Faut pas Baisser les Bras », chanté en français, en anglais et en zoulou, résume ainsi cette nécessaire vigilance : « Faut pas baisser les bras, Chez toi comme chez moi, On va rester debout, On va tenir le coup, On ne se taira pas... »

Fidèle à son combat pour le métissage, Clegg s'ouvre à de nouveaux courants : « J'y ai revisité mes premières sources musicales de jeune garçon qui a grandi à Johannesburg dans les années 60-70. {...} Je suis aussi allé vers d'autres paysages rythmiques, vers des cadences latines, africaines, rock ou hip hop. « One Life » est aussi une réflexion sur ce que l'on fait de la vie qui nous est donnée... ».

discographie récente : One Life - Marabi - Harmonia Mundi - 2006

Acoustic Africa (Afrique du sud, Côte d'Ivoire, Mali) mercredi 16 mai - 20h30 - Espace Carat

Présenté par le label Putumayo, le projet Acoustic Africa réunit sur scène trois immenses noms de la musique africaine : Dobet Gnahoré, Habib Koité et Vusi Mahlasela.

Quelque part à mi-chemin entre la tradition malienne et les sonorités occidentales (classique, rock), Habib Koité a su trouver un style inédit caractérisé par des rythmes complexes qu'il a baptisés « dannssa-doso », un néologisme bambara de son cru évoquant la musique des chasseurs.

L'Africain du Sud, Vusi Mahlasela a débuté sur une guitare fabriquée à la maison. Cet auteur compositeur interprète, aux mélodies subtiles, aux paroles puissantes et engagées, verse indubitablement dans ce que l'on a un jour appelé la « Protest Song » - à la manière d'un Dylan ou d'un Guthrie made in Pretoria. S'il est besoin de références, on notera que Sting l'a invité à chanter en duo avec lui sur scène et que Dave Matthews est l'un de ses plus grands fans.

Du haut de ses vingt-quatre ans, la seule femme du trio, l'Ivoirienne Dobet Gnahoré est également le plus jeune élément du groupe. La fille du chanteur et maître tambour Boni Gnahoré joue harmonieusement les funambules sur le fil qui sépare la fougère de l'introspection et jongle avec les rythmes et les langues de l'Afrique noire.

discographie récente : Acoustic Africa (Compilation) - Putumayo - 2006



RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00

cat.michel2@wanadoo.fr

Omar Pène (Sénégal)

mercredi 16 mai - 20h30 - Espace Carat

Avec sa voix, reconnue comme l'une des plus belles de la world music, et son style, l'« afro-feeling », mélange de sonorités sénégalaises m'balax et de rythmes de blues, jazz, reggae et salsa, Omar Pène est une véritable « légende vivante », dans son pays comme à l'étranger.



C'est d'ailleurs ainsi que le qualifie Youssou N'Dour, l'autre figure emblématique de la musique sénégalaise moderne. Le groupe Super Diamono (« Super Génération » en wolof, la principale langue du pays), dont Omar Pène est le leader, naît en 1974 de la fusion du Kadd Orchestra et du Tropical Jazz, qui interprétaient les musiques latino-américaines alors en vogue. « À l'époque, le m'balax n'existait pas et nous pensions qu'il fallait faire des recherches pour trouver une musique qui soit propre au Sénégal. C'est ce qui a conduit à la création de Super Diamono », raconte Omar Pène.

Pour se démarquer des griots et de leurs louanges, le groupe choisit d'aborder des thèmes engagés, ancrés dans la réalité brute du quotidien. Omar Pène, qui a passé sa jeunesse dans la rue, devient le héraut des étudiants, des chômeurs et des paysans.

En 1998, après 30 ans de carrière, Omar Pène est sacré « Meilleur musicien africain » par la chaîne de télévision américaine CFTV ; quelques mois plus tard, on lui décerne la « Kora d'or » aux Kora All African Music Awards de Johannesburg.

discographie récente : Myamba - Faces/Discograph - avril 2005

Gnawa Diffusion (France-Maghreb)

samedi 19 mai - 20h30 - Espace Carat

Comme chacun sait, il est toujours de bon ton de fêter son départ en retraite. Eh bien, si après quinze ans de bons et loyaux services, les « Gnawas » ont décidé de tirer leur révérence, il était hors de question qu'ils le fassent sans payer leur tournée !

Et quand c'est Gnawa Diffusion qui régale, personne ne risque de s'assoupir pendant le discours. Loin s'en faut. Certes, le propos est radical, voire virulent, à l'égard de « cet ordre mondial auquel nous désobéirons par devoir » mais il est invariablement rassembleur. De toute façon, que pourrions-nous attendre d'autre qu'une ambiance chauffée non à blanc, mais à toutes les couleurs de l'univers, de la part d'un groupe qui estime que « la danse, c'est presque le début de l'insurrection » ?

Aux rythmes rock, ragga, rai, reggae (liste non exhaustive !) de la section basse-batterie, vient s'ajouter celui des karkabous. Les trois cordes du gumbri tissent avec celles de la guitare et du banjo ou du mandol, une solide toile qui fait bien d'être ignifugée tant elle est incandescente. Tous ces instruments sont autant de reflets brûlants d'un Maghreb conscient de sa dimension africaine où communiennent, dans la transe, cultures arabe, berbère ou gnawa .



discographie récente : Fucking Cowboys (Live) - D'jamaz - Uncivilized World/Discograph - 2007



RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00

cat.michel2@wanadoo.fr



AFRIQUE

Didier Awadi (Sénégal)

samedi 19 mai - 23h15 - Filaos

Si Didier Awadi est un homme actif - producteur artistique, animateur radio et télé, patron d'un studio d'enregistrement, d'un label et d'une société de sonorisation... - il ne faudrait cependant pas oublier que ce Chevalier des Arts et des Lettres est avant tout, et incontestablement, la figure de proue du rap africain francophone.



Après avoir débuté quelques années auparavant comme DJ et rappeur à Dakar, c'est en 1989 que Didier Awadi fonde Positive Black Soul avec Amadou Barry (alias Doug E. Tee). Le duo s'adonne alors avec brio à un rap militant d'une qualité équivalente à la production américaine mais, bien évidemment, fortement ancré dans la réalité africaine des deux compères. À cette époque, PBS tourne dans le monde entier et sort notamment son album « Run Cool », enregistré à New York et distribué par WEA. En 2001, profitant d'une pause de la formation, Didier Awadi réalise « Parole d'honneur », son premier album solo.

Il faudra ensuite patienter quatre longues années avant de découvrir son second album intitulé « Un autre monde est possible ». On l'aura compris, Awadi met une musique universaliste ayant atteint toute sa maturité, au service de textes intelligents et foncièrement militants.

discographie récente : Un autre monde est possible - Codaex - 2005

Les Bantous de la Capitale (Congo)

vendredi 18 mai - 22h30 Mandingue

samedi 19 mai - 00h15 - Mandingue

Attention, groupe mythique !

En effet, son histoire commence lorsque six musiciens, auteurs, compositeurs jouant dans diverses formations déjà réputées (Rock-A-Mambo, OK Jazz, Négro Jazz...) à Léopoldville (aujourd'hui, Kinshasa) rejoignent leur Brazzaville originel au début de l'indépendance.

C'est précisément le 15 août 1959 que se créent les Bantous de la Capitale qui ne tarderont pas à devenir l'emblème de cette époque cruciale de l'histoire du pays et les pionniers de la rumba congolaise. Après maintes séparations et re-formations, le groupe compte encore aujourd'hui dans ses rangs quatre des membres originaux. Le quartet de doyens que constituent Nino Malapet, Essous Jean Serge, Nkouka Célestin, Edo Nganga, est désormais renforcé par la présence de jeunes et moins jeunes artistes.

Plus qu'un groupe, les Bantous de la Capitale représentent également une véritable institution et une authentique tranche du patrimoine historique de la musique africaine en général, et congolaise en particulier.

*discographie récente : Makambo Mibale - Next Music - 1998
enregistrement et nouvel album - Marabi productions - 2007*



RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00

cat.michel2@wanadoo.fr



AFRIQUE

Papa Kourand (Congo)

mercredi 16 mai - 21h00 - Filaos / jeudi 17 mai - 21h00 - Filaos



Originaire de Brazzaville, Papa Kourand – André Nkouka, à la ville – est l'un des pionniers de la musique congolaise, et a connu ses premiers succès dès 1964 au sein du Likembe Géant.

L'autodidacte, qui a commencé à jouer dès l'âge de huit ans, est une référence en matière de sanza – ou, comme il préfère l'appeler, de kisansi - cet instrument composé de lamelles métalliques fixées sur une caisse de résonance. L'homme a même révolutionné l'objet en augmentant considérablement le nombre des lames, en faisant ainsi ce qu'il définit comme « un véritable piano » : le kisansi madinga.

Sur scène, il est accompagné de deux autres joueurs de sanza - Nkouka Benazo (alias Michel André) et Matéka Selha Honoré - ainsi que du percussionniste Malanda.

Avec sa voix cassée et sa façon d'entretenir l'atmosphère brute des musiques ancestrales, cette légende vivante cultive depuis toujours la tension résultant de la confrontation de la tradition et de la modernité.

discographie récente : Les Merveilles de la Sanza - Zhu culture

Dizu Plaatjies (Afrique du Sud)

vendredi 18 mai - 21h00 - Filaos

C'est avec un indéniable bon sens que ce collectionneur d'instruments traditionnels et musicologue (il enseigne au Département Musique de l'Université du Cap) explique son inépuisable passion : « Si je ne joue pas de ces instruments traditionnels, personne n'en jouera ». En effet, si sa musique nous convie à un véritable voyage à travers de nombreux pays africains, c'est avant tout parce que l'homme lutte avec acharnement et talent contre son extinction.

Depuis 2003, Dizu Plaatjies se produit en solo et son succès ne fait que s'accroître aussi bien en Afrique qu'en Europe, aux USA ou au Japon. Il a d'ailleurs participé au colossal événement qu'a été le concert organisé à Wembley pour le soixante-dixième anniversaire de Nelson Mandela. Le répertoire de Dizu Plaatjies est un savant enchevêtrement de compositions personnelles et de thèmes traditionnels qu'il interprète en concert dans une authentique féerie d'instruments aux noms énigmatiques : mbira, mhrube, kayomba, akadinda...



© Patrick Lee Thorp

discographie récente : Ibuyambo - Next Music - 2003

Tartit (Mali)

vendredi 18 mai - 18h45 - Mandingue / samedi 19 mai - 18h45 - Mandingue



Le moins que l'on puisse dire, c'est que la genèse de Tartit n'a rien de banal. Suite à plusieurs mouvements de rébellion, les Touaregs subissent la répression du gouvernement malien et nombre d'entre eux se trouvent forcés de s'installer dans des camps de réfugiés à l'extérieur des frontières.

Dans l'un de ces camps, quelques femmes se sont réunies (d'où le nom de la formation qui, justement, signifie « réuni(es) ») pour s'organiser, se défendre et travailler – comme, par exemple, en faisant de l'artisanat. Un citoyen belge qui passe par là propose alors à l'une d'entre elles de former un groupe pour venir se produire au festival « Voix de Femmes ». La suite à Musiques Métissées 2007

discographie récente : Abacabok – Crammed Discs – 2006

RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00
cat.michel2@wanadoo.fr



AFRIQUE

Mayra Andrade (Cap Vert)

samedi 19 mai - 21h00 - Filaos



Avec la sortie de son premier album, « Navega », salué par une critique unanime, 2006 aura été l'année de la révélation pour Mayra Andrade, jeune chanteuse de 22 ans originaire du Cap-Vert et parisienne d'adoption.

Plutôt que les airs langoureux de l'île de Sao Vicente auxquels nous a habitués Cesaria Evora, Mayra chante surtout le Cap-Vert enjoué de l'île de Santiago : la plus grande et la plus africaine. Dans cette partie de l'archipel règne une musique rythmée aux consonances proches des tempos brésiliens, une influence qui l'a beaucoup marquée lorsqu'elle a commencé à chanter vers l'âge de 15 ans.

Comme Tcheka, Mayra Andrade revendique l'héritage d'Orlando Pantera, un compositeur majeur de Santiago, mort prématurément à l'âge de 33 ans, et dont la jeune prodige reprend quatre titres sur son album. Sur ce « Navega », où elle a su s'entourer de musiciens renommés, le Brésilien Hamilton de Hollanda, le Malgache Régis Gizavo, pour ne citer qu'eux, et Tété en duo sur un titre... Mayra Andrade y fait preuve d'une facilité déconcertante dans chacun des styles cap-verdiens abordés (morna, coladera, funana, batuque).

discographie récente : Navega - Sony BMG/RCA Victor - 2006

Fölifö «Hommage à Momo Wandel» (Guinée)

jeudi 17 mai - 23h15 - Filaos / vendredi 18 mai - 23h15 - Filaos

Momo Wandel Soumah, saxophoniste guinéen autodidacte est décédé en 2003. Influencé par Coltrane, Charlie Parker... il vouait sa vie à ramener le jazz à ses racines africaines. Celui que l'on appelait Momo le doyen est mort mais a laissé une marque influente en Guinée, et en Afrique. Le public se souviendra aussi de Momo Wandel à Musiques Métissés 2001 dans le spectacle « Circus Baobab ».

« Je suis d'avant-hier, d'hier et d'aujourd'hui. Peut-être aussi de demain ». Fölifö, signifie « On va jouer fort ». Les 7 musiciens du groupe constitué pour cet hommage autour de Mamadou Barry, son fils spirituel et un des meilleurs musiciens guinéen (saxophones + flûte), nous démontreront que Momo Wandel et sa musique sont intemporels : section cuivre, percussions, cora, balafon... mélange de tradition, d'afro-beat, de jazz américain... Venez, « Fölifö ! »

Laurent Chevalier, réalisateur et ami du génie saxophoniste l'a accompagné lors de l'aventure « Circus Baobab », tournée circassienne de 4000 km en Guinée et a réalisé un documentaire sur la vie du doyen qui sera projeté le mercredi 16 mai sur le Village du festival.

Seyni & Yeliba (Guinée)

jeudi 17 mai - 22h30 - Mandingue / vendredi 18 mai - 00h15 - Mandingue



En malinké, sa langue natale, en français et plus rarement en anglais, il chante. Griot moderne, il n'est pas à la solde du pouvoir comme le voudrait la tradition. C'est seul, en son âme et conscience, qu'il chante. Artiste aux multiples talents, Seyni est à la fois chanteur engagé et militant, danseur professionnel (Koteba d'Abidjan, ballet national de Guinée), acteur et compositeur (La vie platinée de Claude Cadiou avec Mamady Keita dans lequel Salif Keita interprète des morceaux de Seyni) et musicien pour Mory Kanté (tournées en Afrique)... Mais

il est aussi le précurseur d'un nouveau style musical, le « reggae Yankadi », fruit de la rencontre des rythmes traditionnels guinéens et du reggae jamaïcain.

Seyni est accompagné sur scène des Yéliba (les « grands griots »), un groupe composé de cinq musiciens d'horizons différents : Naby Kouyaté, son petit frère, prodige du balafon, Georges Mottin alias Georges King, leader du groupe Same Blood et ex-musicien des groupes Some Style Band, Rockers Melody et Sun Splash, et d'anciens membres de Niominka'bi et de Tiken Jah Fakoly...

discographie récente : Liberté (live)- Soulbeats/Nocturne - 2006





AFRIQUE

Simon Nwambeben (Cameroun, France)

samedi 19 mai - 17h0 - Filaos



© Phil Journée

Ce n'est pas pour rien que le style musical «bitibak», inventé par le chanteur camerounais Simon Nwambeben tire son nom d'un mélange d'écorces, de feuilles et de plantes destiné à soigner la fièvre...

Un style que portent des textes empreints de poésie et d'humanité, des textes qui « chantent l'univers ». L'histoire commence en 1976, à Bafia, une ville de l'Ouest du Cameroun.

Simon Nwambeben naît dans une famille où musique et danse règnent en maîtresses. Très vite, il assemble planches, bambous et bouts de ficelle pour se fabriquer des instruments.

C'est au cabaret « La Terre Battue » de Yaoundé, dans lequel il joue tous les soirs pendant un an, seul avec sa guitare, qu'il se fait remarquer par le metteur en scène de la compagnie nantaise Royal de Luxe. Embauché comme compositeur et musicien de la troupe, il parcourt le monde pendant cinq ans, de la Chine au Chili en passant par la Hongrie et le Vietnam, pour finalement s'installer en France, à Nantes. Il décide alors de monter son propre groupe, avec des musiciens français.

Fruit d'un long travail d'écriture, son premier album, sorti l'année dernière, lui a valu d'être élevé au rang de « Découverte Sacem 2006 »

discographie récente : Bitibak n°1 - Daqui/Harmonia Mundi - 2006

Terakaft (Mali)

samedi 19 mai - 20h30 - Espace Carat

Le blues du désert n'a rien d'une musique inoffensive. En fait, ce style de plus en plus populaire est même étroitement lié à la rébellion touarègue, à tel point qu'il a été interdit d'écoute par le gouvernement malien pendant les années 1990. C'est dire s'il est emblématique de l'insurrection des hommes bleus !

On ne sera donc pas particulièrement étonné de découvrir que Terakaft aime se présenter comme un groupe de rock. Et même si ce rock-là ne colle pas forcément tout à fait à l'idée que l'on s'en fait sous nos latitudes, il est indéniable qu'il est habité de l'esprit adéquat pour justifier cette étiquette néanmoins réductrice, car il ne faudrait pas oublier la trame traditionnelle sur laquelle viennent se greffer les riffs de guitare.

Des guitaristes, d'ailleurs, Terakaft n'en compte pas moins de quatre : Kedou Ag Ossad, Diara (alias Liya Ag Ablil), Sanou Ag Ahmed et Rhissa Ag Ogham. Pas vraiment des inconnus puisque les deux premiers étaient impliqués dans les débuts de Tinariwen, et que Kedou jouit, au Mali, d'un véritable statut de star. Non seulement pour son talent musical mais également parce qu'il est l'homme que l'on connaît pour être allé au front, sa guitare sur le dos et un fusil à la main.



© Yvonnick Jolly

discographie à venir : Bismilla, The Bko Sessions – Tapstit/Anticraft - mai 2007



RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00

cat.michel2@wanadoo.fr



FRANCE

Rachid Taha (France-Algérie)

samedi 19 mai - 20h30 - Espace Carat



« Ne jamais changer de route à cause d'un nom, ne jamais changer de nom à cause d'une route », telle est la devise de Rachid Taha.

À l'image de Mohamed Mazouni, Ahmed Wahby ou encore Dahmane El Harrachi, ces artistes qui dans les années 1950 et 1960 firent le choix d'assumer leurs origines, quitte à rester dans l'ombre de la communauté maghrébine. Rachid Taha leur rend hommage dans son dernier album « Diwan 2 » sur fond de grand orchestre à cordes du Caire, de mandole et de riffs de guitare saturés. Un vrai bain de jouvence pour des tubes d'une autre ère...

Les deux titres originaux de l'album sont, quant à eux, arrangés dans le plus pur style raï « trab » (signifiant à la fois « terre » et « poussière »), celui de ses origines paysannes, avec flûtes de roseau gasba et percussions guellal. Rachid Taha, artiste résolument contemporain, sait ce qu'il doit à ses racines. Le nom du groupe qu'il fonde dans les années 1980, Carte de Séjour,

en dit long sur ses prises de position. Tout comme le titre qui fit sa notoriété, une version arabisée de la Douce France de Charles Trenet, véritable pied-de-nez au Front National.

De sa voix tantôt caressante tantôt puissante, de sa musique empreinte de révolte qui mêle raï, rock et sonorités électroniques, Rachid Taha secoue les conformismes, dénonce la corruption, la guerre, le racisme et toutes les formes d'exclusion.

discographie récente : Diwan 2 - Barclay/Universal Music - 2006

Abd Al Malik (France)

jeudi 17 mai - 20h30 - Espace Carat

«Gibraltar», ou le mariage réussi entre rap, slam, jazz et chanson...

Le deuxième album solo d'Abd Al Malik fait voler en éclats tous les codes. Une oeuvre originale et novatrice, fruit de collaborations variées, autant de preuves de la richesse de l'univers de cet artiste hors-normes. Entouré du compositeur Bilal et de l'arrangeur Régis Ceccarelli, Abd Al Malik mélange les genres, sample Nina Simone et Jean Ferrat, joue avec Marcel Azzola ou Mathieu Boogaerts, cite Deleuze et Derrida.

De son « flow » (débit) lent et théâtral, il prône l'amour et la tolérance, préférant les histoires d'hommes aux discours moralisateurs. Et pourtant, Abd Al Malik revient de loin. Élevé au coeur d'une banlieue de Strasbourg, au milieu des barres HLM, le rappeur d'origine congolaise a flirté avec la délinquance avant de tomber dans un autre piège, celui de l'extrémisme religieux. Mais sa rencontre avec le soufisme, doctrine mystique de l'islam, va bouleverser sa vie. Abd Al Malik va s'ouvrir aux autres, sa musique et ses textes vont s'apaiser, portés par un nouveau souffle. Résultat de cette métamorphose ? Depuis peu, les critiques l'encensent.

Son album «Gibraltar», qui s'est écoulé à plus de 110 000 exemplaires, lui a valu d'être sacré Prix Constantin 2006 et Victoire de la Musique 2007 catégorie Musiques Urbaines.

discographie récente : Gibraltar - Atmosphériques - 2006



RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00
cat.michel2@wanadoo.fr



FRANCE

Lo'jo (France)

samedi 19 mai - 20h30 - Espace Carat



© Marc Melki

Chanson française du monde, musique d'un monde, alchimie contemporaine de résonances, rythmes montés à cru que survolent des songes nus « tant pis ».

Lo'Jo filtre des tintamarres de cloches, des balbutiements d'humains à bord, des saturations électroniques d'orchestre de flammes sans chef ni mesure « bonjour ignorance, time passes ».

Lo'Jo lance ses flammèches acoustiques à fleur de tympan, travaillé au corps par les deux apprentis sorciers blancs, funambulistes hypersoniques David Husser (LTNO, Y Front) et Paul Kendall (N. Cave, Nine Inch Nails, Depeche Mode).

Dresseur de hasards dans un cirque d'ailleurs, Lo'Jo égrène les mystères des choses ordinaires « tu viens richesse ». La guerre battait son plein de misères, la peur gagnait le coeur, mais une fleur de musique est éclosée ; elle est telle qu'il fait beau. Sa danseuse nous tient chaud, elle voyage sur des chansons, envole son âge sur l'horizon pour nous faire cadeau du notre.

discographie récente : Bazar savant - AZ/Universal - 2006

Zenzile (France)

jeudi 17 mai - 20h30 - Espace Carat

Zenzile doit son nom à un grand poète sud-africain engagé contre l'apartheid, le moyen pour ses cinq membres d'exprimer leurs idées, en dépit de leur choix de s'engager sur une voie purement instrumentale... Fans de reggae, Matthieu à la basse, Jean-Christophe à la batterie, Stéphane à la guitare, Raggy au saxophone et Vince au clavier viennent d'univers musicaux très différents : du punk au hip-hop, en passant par le hard-core. Une diversité qu'illustre leur dub hybride, qui puise aux sources les plus diverses. Mais qu'il aille à la rencontre d'un rock planant ou de l'électro pure (voir notamment le dernier album en date, Metà Metà), il ne renonce jamais aux sacro-saints principes du dub : le troisième temps accentué et la basse vrombissante. À noter, les collaborations de Jamika, Sir Jean (Meï Teï Shô), Vincent Ségal (Bumcello) ou encore Femi Kuti, le prince de l'afro-beat, preuve de plus, s'il est besoin, de la richesse de l'univers proposé par ce quintet étonnant.



discographie récente : Modus Vivendi - Supersonic - mars 2005

Metà Metà - Uwe - mai 2006

Rocé (France)

jeudi 17 mai - 17h00 - Filaos



© Alexander Wise

« Lorsque je me suis intéressé au rap, c'était une musique à contre-courant, une voix discordante qui n'avait pas peur d'affirmer sa différence. Aujourd'hui, c'est devenu la voix du consensus. » C'est lui qui le dit ! Et qui en est d'ailleurs tellement convaincu qu'il a même considéré un instant abandonner ce mode d'expression avant de décider d'insister en faisant les choses à sa manière.

Il lui aura fallu quatre ans après son premier album – pourtant unanimement très bien accueilli – avant de s'y recoller. Rocé ignore les étiquettes. Rocé est un homme libre. Et justement, c'est du côté du free jazz qu'il est allé puiser la matière première de son style unique. Notamment, en sachant fort bien s'entourer au moment de l'enregistrement : Antoine Paganotti (ex-Magma), Potzy (Paris Combo), Jacques Coursil ou Archie Shepp. Quand aux textes, petites perles de précision directe qui tapent exactement là où ça fait mal, ils sont tous co-écrits avec Djohar, musicienne, écrivaine, poétesse. Lorsque Rocé se met en tête de « sortir le rap de l'enfance », mieux vaut le prendre au sérieux.

discographie récente : Identité En Crescendo - Emarcy - 2006

RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00
cat.michel2@wanadoo.fr



FRANCE

Daouda (France)

samedi 19 mai - 15h45 - Mandingue



Daouda & Sangha-Ras... Ce nom ne vous dit rien ? Une chose est sûre, plus pour longtemps !

Ce jeune groupe de sept musiciens ne va pas manquer de faire du bruit avec son premier album, « Sans Papiers », qui sortira prochainement. Il doit son titre à une chanson écrite en réaction à l'expulsion d'étrangers en demande de régularisation de l'église Saint-Bernard. Des événements qui datent de dix ans déjà, mais un sujet toujours brûlant pour ce groupe engagé qui s'est donné pour mission de dénoncer les injustices de notre société. Les textes de Daouda mettent le doigt là où ça fait mal, portés par un son new roots reggae qui donne envie de croire à demain.

discographie récente : Sans Papiers sortie prévue courant 2007

DJ DUB-U (France)

jeudi 17 mai avec JORNICK – Espace Carat – inter-concerts + clôture

samedi 19 mai – Espace Carat – inter-concerts + clôture

Co-fondateur du collectif Original Black Sound (1997–2002), qu'il dirige aujourd'hui sous le nom Dub-U Hi-Fi, ce DJ suit le chemin de grands maîtres du sound system tels que Aba Shanti I ou Jah Shacka et s'impose peu à peu comme l'un des acteurs majeurs de la scène dub. Ses sélections, strictement vinyles, vont du roots reggae le plus confidentiel au dub stepper le plus novateur. Des extraits d'électro world viennent également agrémenter ses sessions. La diversité des effets qu'il applique aux versions caractérise son mix. Chaque riddim est systématiquement dubbé, trafiqué, jusqu'à en devenir unique. Dub-U opère un véritable travail de re-mixage, mu par une seule envie, faire danser le public jusqu'au bout de la nuit.

Cette année, Dub-U fera vibrer Musiques Métisses à deux reprises. Le jeudi 17 mai, il sera accompagné du chanteur rasta Jornick.

D'origine guyanaise, Jornick fait ses débuts en Jamaïque aux côtés de Nikko. Il enregistre quelques titres sur son album Vibration, accompagné d'instrumentistes de renom tels que Earl China Smith, Ras Michael, Dean Fraser et Winston Jarret. Après une tournée au Brésil, Jornick s'installe en France et intègre le posse Progressiv' Sound, avec lequel il se produit lors de nombreux concerts et sound systems. Il monte parallèlement le collectif Original Black Sound et enchaîne les festivals aux côtés de son groupe live Haya.

DJ BIG BUDDHA (France)

mercredi 16 et vendredi 18 mai – Espace Carat – inter-concerts + clôture



Certains d'entre-vous ont encore en tête les fameuses soirées Ya-Raï, qui installèrent la musique oranaise dans les boîtes de nuit à la mode bien avant que Khaled n'écrive son célèbre Didi ? Big Buddha en fut l'un des instigateurs, aux côtés de DJ Tibor et de Loïk Dury... Aujourd'hui, cet explorateur infatigable des musiques du monde est devenu expert dans l'art de croiser et d'imbriquer les beats venus d'ailleurs. Aucun continent n'est épargné : asian-beat, boogaloo-house, raï robotik, kwaïto sud-africain ou encore électro libanais, tous les ingrédients sont bons pour le DJ. Au gré des ses rencontres et de ses expériences, il crée sa propre géographie sonore. En accumulant les boucles, en les croisant, les déformant, Big Buddha a su imposer un son sans frontières et conquérir les dancefloors les plus exigeants. Sa réputation lui a ouvert les portes de festivals prestigieux.

Après les Transmusicales de Rennes, Marsatac, Africolor et la Fiesta des Suds, c'est au tour de Musiques Métisses de décoller !



RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00

cat.michel2@wanadoo.fr



CARAÏBES / AMÉRIQUE DU SUD

Gotan Project (France-Argentine)

vendredi 18 mai - 20h30 - Espace Carat

Pour le célèbre trio, 2001 fût l'année de la consécration internationale avec la sortie de son premier album, « La Revancha del Tango ». À l'origine de ce triomphe, une synthèse inédite entre tango et électronique portée par un nom évocateur, « Gotan », allusion au verlan de tango et symbole de cette alliance entre tradition et modernité.



© Pablo Carrera Osier

Avec leur nouvel album « Lunático », sorti en 2006, les Gotan revendiquent d'être tout à la fois les mêmes et différents.

Les mêmes, en ce qu'ils creusent toujours plus profond le sillon de la tradition tango afin d'en extraire de nouvelles pistes. Les fortes personnalités qui ont collaboré à l'album (Calexico, Juan Carlos Cáceres ou encore et toujours Gustavo Beytelmann et Cristina Vilallonga...), témoins de l'extrême variété que peut prendre le tango aujourd'hui, sont un véritable pied-de-nez aux préjugés sur cette mélancolie faite musique.

Différents, parce qu'ils font désormais partie intégrante d'une histoire et d'un répertoire, suscitant des vocations électroniques d'Oslo à Buenos Aires... Différents en ce qu'ils ont cette fois entièrement composé leur album, inspirés des plus grands, dont Carlos Gardel qui leur en a soufflé le titre...

discographie récente : Lunático - Ya Basta! - 2006

Omara Portuondo (Cuba)

vendredi 18 mai - 20h30 - Espace Carat

Si beaucoup d'entre nous ne connaissent Omara Portuondo que depuis sa participation à Buenavista Social Club, la « fiancée du feeling » n'a certainement pas eu à attendre ce carrefour crucial dans sa carrière pour être considérée comme une diva de la musique afro-cubaine.

Fille d'une mère espagnole ayant tourné le dos à sa riche famille pour épouser un sportif noir peu fortuné, c'est à sa sœur, danseuse, qu'Omara Portuondo doit ses premiers pas sur les planches : connaissant par cœur les chorégraphies du spectacle auquel sa sœur participait, on lui demanda d'effectuer un remplacement au pied levé. Pour notre plus grand bonheur, malgré sa timidité, la jeune Omara devint aussitôt accro à la scène. Elle rejoignit le Grupo del feeling, une formation de fougueux amateurs férus de musique américaine et, plus précisément, de jazz vocal. Puis ce fut le Cuarteto Las d'Aida, qu'elle intégra sur l'invitation d'Elena Burke. Elle resta quinze ans dans ce groupe dont la réputation n'est plus à faire, sans que cela ne l'empêche pour autant de sortir son premier album solo dès 1958. Depuis, « la reine du filin » n'a jamais cessé de se produire. Lors des tournées de Buenavista Social Club, bien sûr, mais elle n'en continue pas moins d'embraser régulièrement les clubs de la Havane.

discographie récente : Lagrimas Negras (Bebo & Cigala) - Ariola - 2006



© Eniac Martinez



RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00

cat.michel2@wanadoo.fr



CARAÏBES / AMÉRIQUE DU SUD

Juan Carlos Cáceres (France-Argentine)

vendredi 18 mai - 20h30 - Espace Carat



© Gilles Ferron / Corrado Bortone

Le tango trop lisse, Juan Carlos Cáceres n'en veut pas. C'est haut et fort qu'il en revendique l'essence africaine et festive, notamment à l'aide des percussions, qui retrouvent avec lui une place de choix. Des joueurs de cajones, ces cubes en bois que l'on frappe de la paume de la main, accompagnent sur scène sa belle voix suave et rocailleuse à la fois, souvent comparée à celle de Paolo Conte. À la faveur de l'exil, ce peintre et pianiste amoureux de jazz se rapproche du tango. Les ensembles instrumentaux qu'il crée et dirige – Malon en 1972, Gotan en 1979 et Tangofon en 1992 – marient ces deux ingrédients. À 57 ans, il se décide à faire en public ce qu'il réservait jusqu'alors à ses amis, chanter, et sort dans la foulée son premier album de chansons solo.

D'album en album (notamment *Tango Negro*, en 1999, et *Tabou Tango*, en 2001), Juan Carlos Cáceres éloigne un peu plus le tango des clichés dans lesquels les immigrants blancs se sont complus à le faire évoluer.

discographie récente : Murga Argentina - Mañana/Naïve - avril 2005

The Congos (Jamaïque)

jeudi 17 mai - 20h30 - Espace Carat

Avec The Congos, on peut employer le qualificatif de « légendaire » sans tomber dans le cliché. Ce trio vocal a en effet enregistré il y a trente ans un album considéré comme l'un des meilleurs de l'histoire du reggae, *The Heart Of The Congos*. De grandes voix de la « soul jamaïcaine » y chantent les chœurs (Grégory Isaacs, The Heptones...), et c'est le génial producteur Lee Perry qui est aux commandes, dans son studio Black Ark.

Force est de constater que la magie de l'entrelacement des trois chants opère toujours, que les Congos restent un modèle d'harmonie ! Les rythmiques sont plus soutenues qu'auparavant, les arrangements très fins, et les effets dubs sont utilisés à bon escient. Comme aux premières heures, l'ambiance reste méditative, planante, apaisante, et nul doute que ce concert prendra des allures de grand messe développant une sincère sagesse rasta. Les sceptiques peuvent donc se rassurer, trente ans après, ce retour des Congos n'est pas un coup marketing, la démarche est authentique et la vibration est intacte.



discographie récente : Swinging Bridge - Médiacom - Nocturne

RACINE MAPOU DE AZOR (Haïti)

mercredi 16 mai – Filaos – 23h15 / jeudi 17 mai – Filaos – 14h30



Avec à son palmarès sept disques, plusieurs tournées à l'étranger et un film documentaire (Haïti, cœur battant de Carl Lafontant), le groupe est désormais l'un des plus appréciés des haïtiens.

Le groupe Racine Mapou de Azor est l'une des figures de proue de la musique traditionnelle haïtienne, aujourd'hui portée par le mouvement « rasin », qui revendique les racines africaines de l'identité haïtienne. Son nom fait directement référence à l'univers vaudou, le mapou étant l'arbre sacré et réputé pour héberger les esprits. Il est dirigé par le chanteur et tambourineur Lénord Fortuné « Azor », ancien membre de formations de konpa

réputées (SS One, Scorpio) et du groupe Racine Kanga de Wawa, qui a permis à la musique vaudou de passer du « hounfort » (le temple) à la scène. Marquée par le battement inlassable des tambours d'inspiration rada, petro ou encore rara, à peine soutenues par une boîte à rythme, sa voix puissante, au timbre caractéristique des prêtres vaudou, secondée par un chœur de femmes, célèbre les « loas » (esprits) vaudou, chante l'attachement aux racines ou commente ce qu'il juge bon de commenter en Haïti.

discographie récente : Kreyol Jazz in Japan, avec Eddy Prophète (Minirecords), 2000

RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00

cat.michel2@wanadoo.fr



CARAÏBES / AMÉRIQUE DU SUD

Brothers Posse (Haïti)

mercredi 16 mai - 00h15 - Mandingue / jeudi 17 Mai - 15h45 - Mandingue

En 1994, quatre jeunes chanteurs liés par une amitié indestructible décident de former un groupe de rap pour échapper au clivage entre les deux principales tendances musicales en Haïti : le konpa, musique de danse urbaine, ancêtre du zouk, et les musiques rasin qui fusionnent rythmes traditionnels vodou, rock et reggae.

Dans un premier temps, les paroles sont en anglais dans l'espoir avoué d'atteindre un public international. Le succès est immédiat, en particulier auprès d'une jeunesse avide d'ouverture aux modes étrangères. La formation évolue donc rapidement et le rap ne tarde pas à laisser place à une musique oscillant entre roots, rock et reggae, empreinte de rythmes traditionnels, notamment les rythmes rara du Carnaval rural. Dans l'élan de ce virage musical et dans le souci de se distinguer, elle abandonne finalement l'anglais pour le créole, créant ainsi une version véritablement haïtienne des musiques actuelles. Si les paroles n'évoquent parfois que de simples épisodes du quotidien, elles révèlent néanmoins le plus souvent leur grand attachement à la cause de la non-violence.

On ne s'étonnera donc pas que le groupe soit activement engagé dans la campagne de désarmement visant à rétablir un climat de confiance et de dialogue en Haïti. D'ailleurs, Antonio Cheramy (alias Don Kato, le leader du posse) est également à l'origine du Mouvement des Artistes pour la Paix, qui organise des concerts à vocation pacificatrice dans les quartiers populaires.

Au-delà de cet engagement, Brothers Posse nous offre avant tout un son inédit et unique : celui de la musique haïtienne d'aujourd'hui... et probablement de demain.

discographie récente : Revolysion – R.R.R. - 2004

Bélo (Haïti)

mercredi 16 mai - 18h45 - Mandingue / jeudi 17 mai - 18h45 - Mandingue

Alors que, face à l'adversité, de nombreux Haïtiens optent pour l'émigration, Jean Béloni Murat – dit Bélo – n'est certainement pas de ceux-là. Ce jeune homme de vingt-sept ans entend bien, au contraire, donner l'exemple et n'est pas prêt de quitter l'île dont il est si fier et qu'il considère, à juste titre, comme un carrefour géographique.

Partout où il passe, l'auteur compositeur interprète et remporte prix sur prix, y compris celui des Découvertes RFI en 2006. Et pour cause : il a tout bonnement inventé le « Ragganga », un style musical qu'il définit comme « un amalgame de reggae, de vodou, de rara et de soul flirtant même avec le jazz » mais dont il n'hésite pas à dire, en toute simplicité, que « c'est du Bélo ». Le gamin qui a pris conscience de sa vocation à onze ans, après avoir participé aux chœurs de la fête de son école, a indubitablement acquis une belle carrure depuis cette révélation.

Après un premier album (Lakou Trankil) chanté uniquement en créole, le spectre linguistique de Bélo s'est étendu au français et à l'anglais, conformément au fait qu'il se reconnaisse aussi bien des influences chez Georges Brassens que chez Bob Marley. Entre autres, il va sans dire... Mais quelle que soit la langue employée, la magie de la musique véhicule toujours le message.

Et de quoi nous parle Bélo ? D'amour, d'unité, de respect. Votez Bélo !

discographie récente : Lakou Trankil – Soley Sound - 2006



© Pierre René Worms



RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00

cat.michel2@wanadoo.fr



EUROPE DE L'EST

Motion Trio (Pologne)

samedi 19 mai - 22h30 - Mandingue



En 1996, qu'elle soit jazz, techno, folk, classique, rock ou autre, la presse musicale a oublié de nous prévenir ! C'était pourtant simple : il suffisait de nous donner rendez-vous à Cracovie à l'angle de la rue Florianska et de la place du Marché. Il n'en aurait pas fallu plus pour que nous assistions aux premiers pas d'un beau bébé tricéphale qui a, aujourd'hui, déjà parcouru un joli petit bout de chemin et n'a pas fini d'avancer.

Violon ? Synthé ? Guitares électriques trafiquées ? N'aurais-je pas entendu une cornemuse ? Mais qu'est-ce, enfin ? Dites-moi tout, docteur. Heavy métal ? Electro ou techno ? Traditionnel ou classique ? Pendant ce temps-là, Marcin Galazyn, Pawel Baranek et Janusz Wojtarowicz se seraient probablement bien amusés – comme à leur habitude, paraît-il. Pendant ce temps-là, ils auraient continué à triturer, maltraiter et même cogner, mais aussi caresser, leurs trois accordéons pour en extraire des sons de l'an 3000 sans le moindre artifice.

Consolons-nous. Pour ceux qui n'étaient pas dans les rues de Cracovie en 1996, il est encore temps de courir jusqu'au Mandingue pour y arriver avant le 19 mai.

*discographie récente : Pictures From The Street – Asphalt Tango Records/Night & Day – 2006
Play Station – Asphalt Tango Records/Night & Day - 2005*

Kocani Orkestar (Macédoine)

jeudi 17 mai - 00h15 - Mandingue

Jusque dans le moindre village de ce jeune état, né en septembre 1991 de l'implosion de la Fédération Yougoslave, les fanfares donnent de l'éclat à toutes les fêtes.

Créée dans la ville de Kocani autour du trompettiste Naat Veliov, parti depuis vers d'autres aventures, cette fanfare a grande allure avec ses tubas azimutés, ses envolées d'accordéon, ses espiègles trompettes, clarinettes et saxophones.



Le Kocani Orkestar joue et chante la musique comme on aime la vivre là-bas, dans les mariages tziganes, frénétique et débridée, insolente de liberté. Une musique qu'il exporte à travers le monde, du Brésil à la Suisse et Paris, où en 1994 il enregistrait son premier album sur le label Long Distance, « A Gypsy Brass Band ». Avec sa consoeur de Roumanie, la fanfare Ciocarlia, le Kocani Orkestar est désormais l'ambassadeur de cette musique tzigane bondissante. Son répertoire traverse la Bulgarie, la Roumanie, la Turquie, la Serbie, emprunte à l'Inde et même à la Chine.

discographie récente : Alone At My Wedding - Crammed Discs/Wagram - 2002

Parada Fundatia (Roumanie)

en résidence régionale en avril-mai et parades sur le Village du festival

C'est lors d'une série de spectacles en Roumanie que Miloud découvre les enfants des rues de Bucarest – fruits de la politique démographique insensée de Ceausescu. Il n'en faudra pas plus pour qu'il entreprenne, dans la foulée, d'aider ces mêmes à « retrouver un certain nombre de repères » et à « se donner les moyens de reprendre pied dans la vie ». Par quel moyen ? Le spectacle, bien sûr. Depuis, son travail a pris une ampleur considérable : en Roumanie, bien sûr, mais également en France et dans de nombreux pays, notamment grâce à diverses collaborations internationales.

Parada est une école de spectacle de rue. Suite à des ateliers conduits à Niort, Poitiers et La Rochelle, ce sont presque deux cents jeunes « nouveaux Artistes » qui viendront, comme un seul homme, inonder le Village du festival d'allégresse et de talent en herbe lors de la grande parade du samedi.

Les seize professionnels membres de la troupe, quant à eux, nous surprendront avec diverses interventions tout au long du festival.

RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00

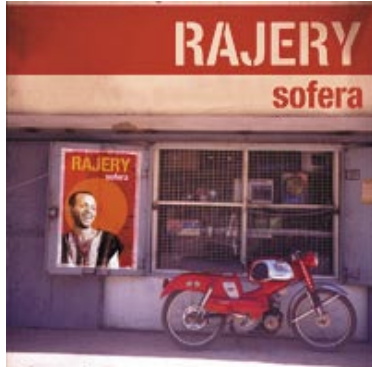
cat.michel2@wanadoo.fr



OCEAN INDIEN / INDE

Rajery (Madagascar)

mercredi 16 mai - 22h30 - Mandingue / samedi 19 mai - 14h30 - Filaos



© Thomas Delépière / Dominique Lagnous

Germain Randrianarisoa, dit Rajery, est auteur compositeur, et chanteur. Sa particularité : il joue de la valiha comme personne. Instrument emblématique de l'île Rouge, la valiha trouve son identité entre cithare et luth tubulaire. Ses notes évoquent tour à tour clavecin, kora, sanza ou santur. Sous les doigts de Rajery, elles tournent, virevoltent sur un rythme vif en 6/8, base de la musique malgache.

Dépouillée, mélancolique, tendre, ironique, intense, d'une extrême poésie, la musique de Rajery, si elle plonge ses racines dans la terre de Madagascar, sait également s'en éloigner pour toucher à l'universel. Interprète de talent, Rajery ne cesse de dire ses espoirs dans « la force de la musique » et son envie de partager ce qu'elle lui a donné.

Quand il ne se produit pas sur les scènes occidentales, Rajery est un homme de défis, chez lui, à Antananarivo. Il a mis en place des séances de musicothérapie dans un hôpital psychiatrique, et ouvert une école de musique, grâce à une aide initiale du Bureau International du Travail et de l'Unesco dans le cadre d'une campagne pour l'abolition du travail des enfants. Au-delà d'être belle, la musique de Rajery est comme lui : elle est engagée, elle porte un certain sens de l'humanité et du regard sur les autres.

discographie récente : Sofera - Marabi - avril 2007

Debashish Bhattasharya (Inde)

vendredi 18 mai - 17h00 - Filaos

Pour Debashish Bhattasharya, il n'était d'autre option concevable qu'une trinité : Chaturangui, celle aux quatre sonorités ; Gandharvi, celle qui chante ; et Anandi, celle de l'éternité.

Mais qui sont donc ces trois divinités dont le virtuose n'aurait su se passer ? Des guitares, tout simplement. Des guitares slide dont une ne compte pas moins de vingt-quatre cordes !

Enfant prodige de Calcutta, le petit Debashish a fait ses premières armes à l'âge de trois ans sur une guitare hawaïenne de récupération dont son musicien de père ne savait que faire.

Entre temps, l'artiste n'a eu de cesse de perfectionner sa maîtrise de la guitare (aussi bien occidentale qu'indienne), du chant khyal et de la science rythmique, allant jusqu'à jouer douze heures par jour pendant dix ans sous l'œil bienveillant et l'oreille attentive de Brij Bushan Kabra, pionnier et gourou de la guitare indienne. Sur scène, la fluidité mélodique et la maestria rythmique époustouflantes du guitariste chanteur sont soutenues et embellies par le son ample des tablas de son frère Subhashish.

Touchant à tous les styles de l'Inde du Nord et laissant systématiquement une large part à l'improvisation, Debashish Bhattasharya a l'art de faire de chacune de ses représentations un moment aussi unique qu'exceptionnel.

discographie récente : Calcutta Slide - Guitar 3 - Riverboat - 2005



RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00

cat.michel2@wanadoo.fr



MUSIQUES MÉTISSES DÉMENAGE

Après quatorze années sur L'Île de Bourgines, Musiques Métisses déménage et se renouvelle :

Le changement de site est l'occasion idéale pour le festival d'évoluer. Si les musiques métissées d'Afrique, de l'océan Indien, et des Caraïbes, restent sa pierre angulaire, 2007 est cependant marquée par l'ouverture à d'autres expressions artistiques, à d'autres publics. On note ainsi l'arrivée des musiques électroniques.

Sur les scènes gratuites du Village, après une édition 2006 « dominée » par l'océan Indien, 2007 met à l'honneur le Congo et Haïti, avec également une forte présence de groupes d'Europe Centrale. Ce Village Musiques Métisses profite aussi du déménagement pour se réorganiser, pérenniser le travail de fond engagé à l'année, et pour enrichir son programme.

Musiques Métisses 2007 en quelques lignes

- le festival déménage au Parc des Expositions du Grand Angoulême, Espace Carat (4000 places).
- trois groupes têtes d'affiches ou confirmés sont programmés à chacune des quatre soirées payantes.
- les musiques électroniques font leur apparition avec deux DJ's prévus entre les prestations des concerts payants.
- dix-huit groupes à découvrir aux concerts gratuits du Mandingue (1200 places) et du Filaos, désormais un chapiteau, une structure plus adaptée pour les musiques qui sont à écouter plus qu'à danser.
- cette 32ème édition accueille deux créations :
 - Johnny Clegg avec les Zulu Dancers et les Soweto Street Dancers, et Acoustic Africa.
- Musiques Métisses reprend le pilotage de Littératures Métisses, un événement à part entière.
- l'Espace Jeunesse s'enrichit d'un espace scénique pour des musiciens et des conteurs.

La ligne artistique 2007

La ligne artistique Musiques Métisses 2007 met à l'honneur Haïti (avec Bélo, Brothers Posse et Racine Mapou de Azor), et le Congo (avec Papa Kourand, et Les Bantous de la Capitale). Au-delà des têtes d'affiches et des groupes découvertes, les axes de travail habituels sont maintenus : rôle quotidien des musiques, types de musiques et instruments, cultures et traditions, place et sens des pratiques artistiques...

Si depuis deux ans l'équipe du festival consolide en permanence son projet et améliore les activités proposées, les outils utilisés restent identiques : diffusion de concerts professionnels et amateurs, résidences d'artistes, médiation avec les associations, littérature, cinéma, débats, ateliers de fabrication d'instruments, masques traditionnels... En 2007, le Village du festival Musiques Métisses constitue encore le point d'orgue de cet important travail d'action culturelle mené à l'année sur Angoulême, son Département et sa Région.

Fidéliser et s'ouvrir à de nouveaux publics

Les fidèles de Musiques Métisses retrouveront les créations artistiques et styles qu'ils affectionnent, avec des têtes d'affiches et des groupes « découvertes » d'Afrique, d'Europe centrale, mais aussi des Caraïbes et d'Amérique du Sud avec notamment une très belle soirée jamaïcaine et une soirée cubaine-argentine.

Les jeunes et les enfants, qui figuraient déjà parmi les publics privilégiés du festival bénéficient d'une attention renforcée : L'Espace Jeunesse s'agrandit, s'améliore, et propose un programme enrichi.

L'ouverture à de nouveaux publics se traduit concrètement par la présence de DJ's mixant des musiques électroniques ainsi que d'artistes phares de la scène hip-hop-slam française actuelle (Abd Al Malik, Rocé).

RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00

cat.michel2@wanadoo.fr





décentralisation

résidences d'artistes hors les murs

Un mois avant le jour J, Musiques Métisses organise des résidences d'artistes en région Poitou-Charentes, dans le département de la Charente, et dans l'agglomération d'Angoulême. Cette décentralisation, très appréciée des artistes, du public, et des partenaires impliqués, répond à la volonté de Musiques Métisses de diffuser largement la musique, de la rendre accessible à tous, et de favoriser ainsi la cohésion sociale.

En 2007, cette irrigation culturelle et artistique du territoire, qui met en contact des populations locales (enfants, jeunes, et adultes) avec des musiciens lointains, se pérennise et s'amplifie avec un nouveau territoire sur le Département et de nouvelles communes sur l'agglomération. Outre les collectivités territoriales, ce pré-festival « hors les murs » réunit de nombreux partenaires locaux et régionaux autour d'un projet très fédérateur.

La décentralisation Musiques Métisses en quelques lignes

- la décentralisation consiste en des animations-ateliers, des débats, des rencontres, et des concerts.
- les résidences concernent des établissements scolaires, des centres sociaux, des associations, et des opérateurs culturels.
- tous les territoires de l'opération 2006 ont vivement souhaité reconduire ces résidences en 2007
- les artistes hébergés chez l'habitant ont grandement apprécié la chaleur de l'accueil qui leur a été réservé
- en 2006, la décentralisation a rassemblé 1000 personnes dans les rencontres et ateliers, plus de 3 000 scolaires, et plus de 1 700 spectateurs au cours des 7 concerts
- la plupart des concerts prévus à l'issue des cinq résidences d'une semaine, sont gratuits

Région Poitou-Charentes

Villes concernées : La Rochelle, Niort, Poitiers, Angoulême. A l'issue de ces résidences et ateliers coordonnés par le réseau Aire 198, Parada Fundatia est programmé en déambulation sur le Village Musiques Métisses.

Groupe en résidence : Parada Fundatia (Roumanie). Issue de l'ONG roumaine Parada qui aide les enfants des rues de Bucarest et lutte pour la protection des droits de l'enfants, la troupe Parada Fundatia permettra aux minots de la région de s'initier aux arts du cirque. La troupe interviendra ensuite régulièrement sur le Village.

Département de la Charente

Les territoires concernés : CDC de la Région de Châteauneuf ; Ville de Ruffec, CDC du Pays de Villefagnan, CDC du Pays d'Aigre ; Pays de la Charente Limousine ; CDC Horte et Lavalette, CDC de la Vallée de l'Echelle, CDC du Montmorelien.

Groupes en résidence : Racine Mapou de Azor (Haïti). Figure de proue du mouvement « rasin » qui revendique les racines africaines d'Haïti, Racine Mapou de Azor est l'un des groupes les plus populaires de l'île. Ses musiciens, tous vaudouissants pratiquants, distillent une musique basée sur des voix et des percussions puissantes.

Rajery (Madagascar). Habitué du festival, le multi-instrumentiste Rajery est malgré son handicap (sa main droite n'a plus de doigts) un virtuose de la valiha, la « harpe » emblématique de Madagascar. Nourrie des différentes traditions malgache, les mélodies de Rajery sont très fraîches et swinguantes ! Fort du succès de sa résidence 2006, il revient cette année.

Brothers Posse (Haïti). Ces jeunes haïtiens jouent rap, reggae, rock, tout en gardant naturellement l'influence des musiques de leur île, le konpa et le rasin. Brothers Posse répond ainsi à une attente des plus jeunes de leurs compatriotes.

Communauté d'Agglomération du Grand Angoulême

Communes concernées : Angoulême, Saint Yrieix, Linars, Saint Saturnin, L'Isle d'Espagnac. Groupe en résidence :

Papa Kourand (Congo). Le vétéran enjoué Papa Kourand (71 ans) est une figure du likembé, ce piano à pouces congolais dernièrement valorisé par la tournée des compatriotes Konono n°1. Outre les deux concerts qu'il donne au Filao, Papa Kourand anime aussi une masterclass de likembé sur le Village Métisses. Ses interventions sont coordonnées par Emile Biayenda, un percussionniste et batteur brillant (leader des Tambours de Brazza et batteur auprès de jazzmen talentueux).

Föflö, « hommage à Momo Wandel » (Guinée Conakry). Quand il est mort en 2003 à l'âge 77 ans, le saxophoniste Momo Wandel Soumah a eu droit à des funérailles nationales en Guinée Conakry, son pays, dont il était devenu l'ambassadeur musical. Ses compatriotes du groupe Föflö lui rendent donc hommage.

Les thèmes abordés lors des animations, découvertes et ateliers sont musiques des différents pays ; chant ; construction d'instruments ; danse ; coutumes régionales ; cuisine ; contexte géographique ; historique et sociopolitique des pays invités.

RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00

cat.michel2@wanadoo.fr



INFOS PRATIQUES

RÉSERVATIONS ET TARIFS

TARIFS

ESPACE CARAT – Parc des expositions du Grand Angoulême – 4 soirées concerts

tarifs (frais de location non inclus)

	1 concert 16 au 19 mai	Pass 4soirs 16 au 19 mai
plein tarif	32€	85€
adhérents* comités d'entreprises	27€	72€
16/18ans, étudiants demandeurs d'emploi, handicapés**	22€	60€
10/15ans	17€	48€

moins de 10 ans gratuit

*,** sur présentation d'une carte

adhérents : FNAC - Angoulême : Dingo/La Nef, ENMDT, Théâtre-Scène Nationale, CNBDI, Ass Art Blakey - Cognac : Avant Scène - Rouillac : La Palène - Ruffec : Ruffec Hors les Murs - La Rochelle : La Coursive - Rochefort : La Coupe d'Or - Niort : Moulin du Roc - Poitiers : Comfort Moderne, Théâtre - La Rochelle : La Coursive.

Carte Avantages (CIJ Angoulême) – tarif étudiant

RÉSERVATIONS ET POINTS DE VENTE

Fnac, Magasins Carrefour et Géant, Too Billet

www.fnac.com

Tél : 0 892 683 622 (0,34 €TTC/mn)

Ticketnet, Auchan, Cultura, E.Leclerc, Cora, Virgin Megastore

Tél : 0892 390 100 (0,34 €TTC/mn)

www.ticketnet.fr

Box Office, www.boxoffice.fr - Tél : 05 55 33 28 16

Privat Médiastore Angoulême – Tél : 05 45 92 16 58

Théâtre d'Angoulême – Scène Nationale

Avenue des Maréchaux – BP 287 Angoulême Cedex

Tél : 05 45 38 61 62/63

Office de Tourisme du Pays d'Angoulême

Place des Halles 16007 Angoulême Cedex

Tél 05 45 95 16 84

CreDES - Comités d'entreprises, adhérents ou non CreDES

Tél : 05 45 90 66 39

Réservations en ligne www.credes.asso.fr



www.musiques-metisses.com

32ème festival
Musiques Métisses
Angoulême
du 16 au 19 mai 2007



RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00
cat.michel2@wanadoo.fr



LES LIEUX ET L'EQUIPE



www.musiques-metisses.com

Musiques Métisses

6 rue du Point du Jour
BP 244

16007 Angoulême Cedex

tel : 33 (0)5 45 95 43 42

fax : 33 (0)5 45 95 63 87

festival@musiques-metisses.com

le Parc des Expositions du Grand Angoulême

- l'Espace Garat : salle de concert de 4000 places

-le Village du festival :

- scènes gratuites : le Mandingue, 1200 places et le Filaos, 700 places
- les espaces : Télévillage, l'Espace Jeunesse, l'Espace des Solidarités, Littératures Métisses, les débats
- le Sheeben : cabaret du festival
- restauration : cuisine exotique, gastronomie charentaise, bars, salons de thé, buvettes des Centres Sociaux...
- l'accueil et son espace détente

et en plus, les parades, les expositions, l'artisanat...

L'équipe

Olivier CAZENAVE	Président
Christian MOUSSET	Directeur artistique
Dominique JÉZÉQUEL	Administratrice
Eric SURMÉLY	Administrateur de productions
Chantal BIAYENDA	Assistante de gestion / Communication
Benjamin DURAND	Médiation culturelle / Coordination Village
Damien GRÉGOIRE	Chargé de communication
Catherine MICHEL	Attachée de presse
David PRÉVOST	Régisseur général
Philippe GROUX-CIBIAL	Régisseur général
Joris MARX	Régisseur de site
Sophie CHEMIN	Régie / Accueil artistes
Annick BARRITEAU	Accueil, secrétariat

RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00

cat.michel2@wanadoo.fr

Musiques Métisses, c'est aussi

- la logistique accueil du festival
- les membres du Bureau et le Conseil d'Administration de l'association
- les stagiaires et les bénévoles du festival





RESEAUX DE PROFESSIONNELS

Une fois de plus, Musiques Métisses 2007 joue son rôle de découvreur de talents et de soutien aux artistes en développement en programmant notamment des artistes porteurs de productions discographiques toutes récentes, tels Rajery, Dobet Gnahoré, Tartit, ou encore Motion Trio, pour ne citer qu'eux parmi les formations à découvrir sur les scènes gratuites du Village. Leur passage à Angoulême leur donne la possibilité de rôder répertoires et jeux scéniques face à des publics nombreux et variés. Le soutien de Musiques Métisses se concrétise souvent par des tournées dans la foulée du festival, et donc par la constitution d'une carte de visite précieuse pour l'accès aux scènes internationales. En outre, certains bénéficient du soutien du label Marabi, dirigé par Christian Mousset, le Directeur Artistique du festival, un label qui fête en 2007 son cinquième anniversaire avec sa compilation « Marabi Africa ».

Le réseau de soutien en quelques lignes

- Musiques Métisses est un festival de référence au sein de divers réseaux culturels et artistiques d'échanges, que ce soit au niveau régional, national ou international.
- un passage à Musiques Métisses est ainsi pour beaucoup de jeunes groupes une carte de visite permettant l'accès à des scènes internationales prestigieuses.
- le festival, vitrine et tremplin incontournables dans le domaine professionnel des musiques du monde, permet aux artistes en développement d'acquies un degré supérieur de professionnalisation, de reconnaissance par le public, et de bénéficier d'un soutien dans la construction d'une carrière internationale.
- ce développement de carrière est souvent le fruit d'une coopération approfondie entre Musiques Métisses et ses partenaires nationaux et internationaux (France, Europe, USA, Canada, Japon).
- Musiques Métisses est à ce jour un membre actif dans ces réseaux, et une véritable force de propositions dans la réflexion et la mise en oeuvre de nouveaux projets de création et de diffusion musicale.
- à titre d'exemple, Les Bantous de La Capitale enchaînent cette année une tournée européenne dans la foulée des 32èmes Musiques Métisses.

Les partenaires culturels internationaux

- European Forum of Worldwide Music Festivals est un réseau de festivals qui partagent une éthique : le monde est composé d'une multitude de traditions et de musiques locales, ayant chacune ses propres expressions et ses propres spécificités, toutes égales en valeur. Fondé en 1991, European Forum of Worldwide Music Festivals (EFWMF) a été déclaré, par la loi belge, en 1995, « International Association for Artistic and Educational Purposes ». Rappelons que Musiques Métisses est membre fondateur du Réseau.
- Zone Franche : réseau international de professionnels, festivals, lieux de diffusion, représentants d'artistes, producteurs de disques, réseaux et marchés. Les membres du réseau Zone Franche ont adopté en 2001 une charte de régulation des rapports entre les professionnels et les artistes du Sud.
- Babel Méd Music : événement organisé par les Docks des Suds à Marseille, Babel Méd est un forum des musiques du monde destiné à soutenir les carrières des artistes et favoriser la découverte de nouveaux talents.
- Womad : le festival de musiques du monde de Reading, au sud de l'Angleterre, a été lancé par Peter Gabriel en même temps que son fameux label spécialisé, Real World.

Parmi les partenaires nationaux

- Africolor, Paris
- Jazz sous les Pommiers

Parmi les partenaires régionaux et locaux

- Scène Nationale, Théâtre d'Angoulême
- Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image, Angoulême
- Office de Tourisme du Pays, Angoulême
- Ecole Nationale de Musique, de Danse et de Théâtre d'Angoulême
- Ecole Départementale de Musique d'Angoulême
- Les Arts en Boule, Melle
- Théâtre en Fête, Soyaux



NOS PARTENAIRES

le festival Musiques Métisses est réalisé...

avec les subventions de

Ministère de la Culture et de la Communication / DDAI / DAEI
DRAC Poitou-Charentes
Ministère des Affaires Etrangères
Communauté d'Agglomération du Grand Angoulême (COMAGA)
Région Poitou-Charentes
Conseil Général de la Charente
Ville d'Angoulême
L'ACSÉ
Préfecture de la Charente
Organisation Intergouvernementale de la Francophonie
Culturesfrance
CNV
SACEM
FCM

avec le mécénat de

Caisse des Dépôts et Consignations
Caisse Régionale de Crédit Agricole Charente-Périgord
Les entreprises et collectivités partenaires de Passeport pour tous

avec le soutien de

Théâtre d'Angoulême / Scène Nationale
Office de Tourisme du Pays d'Angoulême
Lafarge Ciments / Usine de la Couronne
EDF
SEMEA
Europcar
Expert
CNBDI
Le LISA
Icomtec
CDDP
Festival International de la Bande Dessinée
IRP Auto
La Palène (Rouillac)
Deltaphot
CREDES
Cognac Blues Passion
CNAR - Avant-Scène (Cognac)
Loisirs Accueil Charente - Comité Départemental du Tourisme
Ecole Nationale de Musique de Danse et de Théâtre d'Angoulême
Ecole Départementale de Musique
CDC de la Région de Châteauneuf
Ville de Ruffec, CDC du Pays de Villefagnan et CDC du Pays d'Aigre,
CDC du Montmorélien
CDC des Trois B
Pays Charente Limousine
CDC de la Vallée de l'Echelle
Ville de Montbron
Service Territorial d'Animation du Conseil Général de la Charente
CDC Horte et Lavalette
Lycée Professionnel Louise Michel de Ruffec
Les structures socio-culturelles et les communes de l'agglomération
Les associations du Village du festival



www.musiques-metisses.com

les partenaires media

France Inter
Les Inrockuptibles
Vibrations
RFI
Mondomix
France Ô
World
France 3 Limousin Poitou-Charentes
France bleu La Rochelle
Sud Ouest
Charente Libre

RELATIONS PRESSE

Catherine Michel

33 (0)1 42 46 56 00
cat.michel2@wanadoo.fr

